

Jacques Derhy

Atlas de chirurgie esthétique du sexe de l'homme

Springer

Paris

Berlin

Heidelberg

New York

Hong Kong

Londres

Milan

Tokyo

Jacques Derhy

Atlas de chirurgie esthétique du sexe de l'homme

 Springer

Jacques Derhy
16, rue du Docteur Finlay
75015 Paris

ISBN-13 : 978-2-287-77629-8 Springer Paris Berlin Heidelberg New York

© Springer-Verlag France, Paris, 2008

Imprimé en France

Springer-Verlag France est membre du groupe Springer Science + Business Media

Cet ouvrage est soumis au copyright. Tous droits réservés, notamment la reproduction et la représentation, la traduction, la réimpression, l'exposé, la reproduction des illustrations et des tableaux, la transmission par voie d'enregistrement sonore ou visuel, la reproduction par microfilm ou tout autre moyen ainsi que la conservation des banques de données. La loi française sur le copyright du 9 septembre 1965 dans la version en vigueur n'autorise une reproduction intégrale ou partielle que dans certains cas, et en principe moyennant le paiement des droits. Toute représentation, reproduction, contrefaçon ou conservation dans une banque de données par quelque procédé que ce soit est sanctionnée par la loi pénale sur le copyright.

L'utilisation dans cet ouvrage de désignations, dénominations commerciales, marques de fabrique, etc. même sans spécification ne signifie pas que ces termes soient libres de la législation sur les marques de fabrique et la protection des marques et qu'ils puissent être utilisés par chacun.

La maison d'édition décline toute responsabilité quant à l'exactitude des indications de dosage et des modes d'emploi. Dans chaque cas il incombe à l'utilisateur de vérifier les informations données par comparaison à la littérature existante.

Maquette de couverture : Jean-François Montmarché

Illustration de couverture : © Marc Donon

Mes vifs remerciements

À mon fils Yohann,
chirurgien plasticien
pour ses encouragements et ses conseils ;
il est toute ma fierté.

À mon épouse Claire,
pour son soutien indéfectible,
clairvoyant et pertinent.

À mes autres enfants Lorène et Rubin,
pour leur soutien enthousiaste.

À mes collègues et à mes confrères.

Toute ma reconnaissance à mes préfaciers :

Jean-Louis Bischoff,
docteur en philosophie,
mon compagnon de sport
et dans... la littérature.

Docteur Pierre F. Fournier,
grand maître de la chirurgie esthétique
qui ne nous a jamais privés de son expérience
et de son enseignement.

Docteur Marc Ganem,
que j'affectionne et admire pour sa science en
sexologie et la qualité de sa plume.

La compétition phallique : une histoire vieille comme le monde...

Le mot *pénis* est très ancien. Le poète comique latin Plaute (254-184 avant J.-C.) l'utilise déjà. Il a une racine indo-européenne (*pesos*) ayant donné naissance au mot grec *péos* (membre viril). Il apparaît dans la langue française en 1618. Il se distingue alors du mot *verge*, plus populaire, issu du latin *virga*¹ définissant une baguette souple. Le mot *phallus*, quant à lui, a une origine latine qui désignait à Rome la représentation du sexe masculin que l'on menait en procession lors des bacchanales. Une chose est sûre : qu'on l'appelle verge ou pénis, le sexe masculin a toujours été le théâtre d'une immense compétition phallique. Et ce sous toutes les latitudes et depuis fort longtemps. Les demandes « esthétiques » portant sur le sexe ont donc des raisons que la plupart des patients ignorent. Explications.

La racine indo-européenne *reg* indique un mouvement en ligne droite ; elle a donné naissance à des mots aussi différents que *roi* (gaulois *rix*, sanskrit *raja*, latin *rex*), *règle*, *direction* et *érection* (du latin *erectio*, dresser debout). Or, disons-le brutalement, l'érection est bien plus qu'un phénomène physiologique. Elle exprime une tension du sexe et de l'être à travers une énergie que l'hindouisme symbolise par le culte du linga, le sexe adorable du dieu Shiva. Le linga prend parfois la forme d'une sculpture très réaliste, mais il est le plus souvent un cylindre pudique, et nombre de ses dévots affirment ignorer sa signification sexuelle. Le culte du linga s'apparente en réalité à celui des pierres dressées dans les civilisations mégalithiques d'Europe ou du Proche-Orient (y compris le pays biblique de Canaan) : les menhirs celtes ou les pierres d'Arabie – dont la Pierre noire vénérée par les pèlerins de La Mecque est le dernier vestige – symbolisent l'idée selon laquelle la verge de l'homme au repos montre la terre alors que son sexe dressé vers le ciel, demeure des dieux ou du Dieu, vise l'éternité. Nous rappelons ici que Shiva, en régime hindouiste, est le père de Ganesha, l'éléphant dispensateur d'immortalité et de Skanda, un éternel adolescent venu du sperme. Nous signalons également que la symbolique du linga se retrouve dans la pensée de Lacan. Pour celui-ci, le phallus (équivalent latin du linga et membre viril porté pendant les fêtes en l'honneur de Bacchus) est « l'image du flux vital en tant qu'il passe dans la génération » ; le linga ou phallus est donc la source de vie, la forme à travers laquelle peut être évoqué l'Être absolu dont le monde est issu. Flux vital ou source de vie, le phallus linga est donc, pour les lacaniens comme pour les

1. Pour plus d'informations, nous renvoyons à « Petite histoire des traitements de la dysfonction érectile », M. Wisard, D. Aymon, in *La Revue médicale suisse*, n° 3090.

shivaïstes, le symbole de l'éternel engendrement et de la puissance à conquérir en permanence. Voilà peut-être pourquoi l'homme de toutes les civilisations tente d'édifier, c'est-à-dire d'ériger à partir du bas, des monuments sacrés, et partant se livre à une compétition phallique toujours inachevée. En cette matière les exemples abondent ; cédon la parole à Odon Vallet : « La course au minaret le plus haut commencée en 1199 avec le Qutb Minar de Delhi (72 m) fut relancée en 1356 par la mosquée du sultan Hassan au Caire (86 m) et remportée facilement, en 1988, par la mosquée Hassan II de Casablanca (175 m). La compétition du plus haut clocher fut gagnée en 1889 par la flèche de la cathédrale d'Ulm (173 m). (L'année même de son érection, elle fut dépassée en hauteur par la profane tour Eiffel.) Le record du plus haut *stupa* appartient successivement aux pagodes Schwedagon de Rangoon (110 m) et Schwermadaw de Pegu (114 m). Le trophée alla finalement aux rois de Thaïlande qui à partir de 1860 firent édifier la pagode de Nakhon Pathom (127 m)². » On remarque que la compétition phallique oppose aujourd'hui les immeubles d'affaires de New York, de Dubaï, de Londres, de Chicago ou encore de Paris. Le lecteur jugera de ce culte rendu au dieu marché. Une chose est toutefois certaine : à la lumière des informations qui précèdent, ami lecteur, vous l'aurez compris, décider de modifier son sexe n'est pas un geste anodin. L'enfler, le gonfler, l'embellir s'inscrit dans un imaginaire qui dépasse de manière infiniment infinie le simple désir individuel.

La présente préface ne prétend en aucune manière procéder à une genèse exhaustive des raisons conduisant un patient à formuler une requête portant sur l'esthétique pénienne. Elle vise plus modestement à montrer comment une telle demande fait signe vers un imaginaire collectif et quasi universel. En d'autres mots, s'attarder sur la compétition ne signifie en aucune façon que chaque demande soit dynamisée par l'aiguillon de la rivalité esthétique ; d'autres raisons conscientes ou inconscientes relevant de la psychologie, de la psychanalyse, voire de l'anthropologie fondamentale peuvent en effet pousser un patient à « esthétiser » son sexe. Les requêtes esthétiques ne sont-elles pas parfois des cris de souffrance avançant masqués ? Ne renvoient-elles pas à des malaises plus profonds ? Ne nouent-elles pas des liens à un mauvais rapport à soi-même, aux autres et au monde ? Voilà des questions auxquelles n'importe quel praticien sérieux devrait répondre pour mieux évaluer la fécondité du geste chirurgical qu'il va poser.

Docteur Jean-Louis Bischoff
Docteur en philosophie

2. Odon Vallet, *Le Honteux et le Sacré*. Albin Michel, 1998, p. 120-121.

Préface

Beaucoup de patients ignorent qu'une disgrâce sexuelle importante ou pas, peut être opérée.

Une fois la disgrâce corrigée l'être humain retrouve les satisfactions de la vie, son caractère et son moral se modifie. La souffrance a disparu. La médecine a toujours reconnu qu'une souffrance morale équivaut à une souffrance physique. Chacun cherche aujourd'hui la perfection, sinon de sa beauté, du moins de son bon état physique.

Une disgrâce esthétique évidente ou cachée retire de la confiance en soi, confiance en soi qui est indispensable pour mener une existence normale. Une imperfection du corps est une véritable pathologie. Corriger un défaut esthétique, c'est seulement ramener la conformation d'un être à la « normale ».

L'être humain ne veut plus se contenter de vivre, il veut vivre dans les meilleures conditions de vie possibles sous une enveloppe charnelle aussi perfectionnée qu'elle peut être, le devenir ou le redevenir.

Dans le cas de la chirurgie sexuelle, il ne s'agit pas uniquement de normalité ou de beauté mais également d'une fonction fondamentale : la procréation, la transmission de la vie ! Sans oublier le plaisir ! C'est dire l'importance de cette chirurgie. Beaucoup de patients ayant de tels problèmes pensent être un sujet de dérision, ce qui génère en eux une profonde détresse. Une étroitesse d'esprit serait de considérer que seules les disgrâces visibles doivent être traitées.

Si le visage humain présente une multitude de variations, les organes génitaux, eux-mêmes ont souvent de grandes dissemblances. Du fait de son exposition au regard de tous, le visage a suscité très tôt l'intérêt des chirurgiens afin d'en modifier les anomalies esthétiques acquises ou congénitales. Une anomalie esthétique du visage ne peut être dissimulée. Elle est ainsi à l'origine d'une souffrance morale. Une anomalie esthétique vraie ou imaginaire des organes génitaux est cachée mais peut être à l'origine d'une souffrance psychique au même titre. Si la chirurgie esthétique faciale s'est développée rapidement ainsi que la chirurgie des seins ou de l'abdomen, la chirurgie des organes génitaux a été la dernière à être prise en considération. Ce n'est que récemment que la chirurgie esthétique sexuelle a vraiment vu le jour. Petit à petit, en même temps que l'évolution des idées de notre époque sur la sexualité, qui s'est traduite par l'apparition de la pilule contraceptive, l'enseignement de la sexualité à l'école, la survenue de ce que l'on a appelé la libération de la femme et des mœurs, l'exposition du corps lors d'activités sportives sur les stades ou sur les plages... Tous ces facteurs ont changé le comportement de l'être humain dans beaucoup de pays et balayé les idées anciennes sur la sexualité. À notre époque, notre conduite ne tient plus

compte de la gêne que les individus éprouvaient autrefois à l'évocation des organes génitaux de la femme ou de l'homme. Les vaisseaux de la verge ou de la vulve furent nommés par les premiers anatomistes vaisseaux honteux et le sont toujours. Les dysmorphies importantes sont traitées depuis longtemps par la chirurgie dite classique mais pas les disgrâces mineures vraies, ou considérées comme telles, par les chirurgiens urologues, bien qu'elles puissent engendrer de nombreuses mésententes dans un couple.

Le livre du Docteur Jacques Derhy traite du problème le plus fréquent qui est celui de l'allongement de la verge. Il aborde également d'autres techniques de pénoplasties telles que le sexe vulviforme, les bourses atrésiques et autres anomalies génitales. Sont également mentionnées : les anomalies de voisinage et leur traitement. Cet ouvrage est aisé à lire car extrêmement clair et précis. Il fait avancer d'un pas le développement et la démocratisation de la chirurgie sexuelle masculine dont on ne doit plus parler avec un sentiment de gêne et de honte !

De plus, le Docteur Jacques Derhy donne de précieuses (et précises) informations combinées à une riche iconographie. Son style d'enseignement est identique à celui d'une conversation avec le lecteur et son travail comporte une bibliographie importante.

Il existe beaucoup de livres sur le visage, peu sur la chirurgie sexuelle appelée également Chirurgie intime. C'est un honneur pour moi de préfacier cet excellent ouvrage rédigé par un chirurgien à la fois urologue et plasticien chevronné. Mon opinion est que cet écrit sera un stimulus pour tous les chirurgiens pour pratiquer les interventions décrites car ils peuvent bénéficier de la grande expérience du Docteur Jacques Derhy et rendre ainsi service à de nombreux patients...

Le Docteur Jacques Derhy doit être remercié et félicité pour cette contribution scientifique importante sur un sujet très délicat à aborder encore de nos jours.

Docteur Pierre F. Fournier
*Qualifié en chirurgie plastique,
reconstructrice et esthétique
Président honoraire de la Société française
de chirurgie esthétique*

Préface

La peur des différences est, et restera toujours, génératrice de blocages.

À la fin de ce livre, destiné aux professionnels, vous aurez compris que le Dr Derhy aura passé son temps à expliquer que l'on peut toucher au sexe de l'homme *sans toucher à son phallus*.

Réduire l'homme à un pénis n'est pas acceptable, ce d'autant que certains souffrent, à tort ou à raison, de ce pénis qui parfois ne correspond pas à leur vision de leur masculinité.

Car c'est de souffrance qu'il s'agit et pas uniquement dans les vestiaires mais aussi au quotidien, quand il s'agit de se déshabiller et de se présenter nu, dans toutes les dimensions de sa nudité, vis-à-vis d'une compagne ou d'un compagnon.

L'œil de l'autre est souvent plus tolérant que son propre œil, c'est pourquoi cette chirurgie à la fois esthétique et de remise à niveau de l'inconscient, à travers un phallus réapproprié, peut permettre, avec toutes les précautions décrites, à ces hommes qui souffrent de récupérer une certaine estime de soi et l'image de leur corps revalorisée.

La notion de travail en équipe est alors fondamentale. Hors d'une prise en charge multidisciplinaire, avant l'intervention, les risques de dérapages et de décompensation sont grands.

À ceux qui ne souffrent pas de cette « anomalie » d'avoir un petit sexe, il est évident que rechercher une telle chirurgie peut paraître absurde, alors que ceux qui en souffrent la réclament, y compris quand ils n'ont pas du tout de sexualité.

Ce livre permettra peut-être aux professionnels de santé que sont les urologues, les chirurgiens plasticiens et les sexologues de comprendre que l'on peut commencer à apporter un début de réponse raisonnée et raisonnable.

L'homme a toujours vu dans son sexe au repos et en érection une justification de sa bonne santé physique et morale.

Les femmes, lors des rapports, à part les fantasmes de remplissage, accordent dans l'ensemble peu de place à un sexe surdimensionné car elles connaissent la réalité de leur intimité et savent que l'émotionnel prime bien souvent sur l'organique.

L'homme ainsi privé d'une dotation généreuse en ce qui concernerait son pénis, se sentant dévalorisé, va chercher par tous les moyens soit à cacher ce pénis que l'on ne saurait voir, soit à l'augmenter afin de satisfaire son ego.

Cette quête du Graal est souvent une quête inassouvie car même dans les mains des meilleurs chirurgiens, la réalité est souvent loin des espérances inconscientes. Il en est bien souvent de même pour la chirurgie des seins chez les femmes.

Oser remonter l'immontrable, être un des bienfaits supposés de cette chirurgie, à condition qu'elle soit faite dans les règles de l'art décrit dans cet ouvrage, et sans en rechercher l'aspect mercantile.

Chirurgie novatrice ou chirurgie-écran d'une dépression ou d'une solitude, cette chirurgie existe désormais et mérite que l'on se pose des questions que le Dr Derhy accepte de se poser tout au long de ce livre.

Accepter la controverse ou nier l'évidence de la demande, tel est notre problème actuellement tout en sachant que le patient, passé de l'autre côté du miroir chirurgical, va pouvoir exprimer une demande réelle ou avérée qui nécessite une écoute.

Sortir ces patients du ghetto de leur silence et peut-être permettre aux professionnels de santé de ne plus rester figés dans la peur de leur propre immobilisme, est une gageure de ce livre à mettre dans toutes les mains professionnelles.

La sexualité des humains commence par une interrogation qui est : « À quoi ça sert ? » et se termine toujours par une autre interrogation : « À quoi je sers ? »

À travers ces pénis revisités, nous avons un début de réponse pour ceux qui souffrent.

À nous maintenant d'aller au-delà et de voir si les compagnes semblent vouloir accepter cette chirurgie ou si, comme nous avons eu, il y a un peu plus de vingt ans, un frein de la part des hommes qui étaient choqués par les plasties des seins de leur compagne.

Au-delà du dialogue intérieur s'ouvre le vrai dialogue avec l'Autre, c'est-à-dire un début de réponse vis-à-vis de la quête du bonheur.

Docteur Marc Ganem
*Président de la Société française
de sexologie clinique
Ancien président de la Société mondiale
de santé sexuelle (WAS)*

Sommaire

Chapitre 1	
Généralités	1
Introduction	1
Historique	2
Dysmorphophobie ou réel handicap	3
Évaluation de la demande	5
Aspects cliniques des morphotypes péniens	6
Choix du praticien. Formation requise	7
Chapitre 2	
Anatomie - Physiologie - Examen clinique - Anesthésie	9
Anatomie chirurgicale du pénis	9
Anatomie régionale	17
Physiologie de la fonction érectile	18
Examen clinique	19
Anesthésie	26
Chapitre 3	
Technique opératoire type	29
Technique opératoire de l'allongement	29
Section puis désinsertion du complexe ligamentaire pénopubien	31
Contrôle de l'hémostase, fermeture	34
Technique opératoire de l'épaississement	34
Procédure mixte	39
Intervention type par l'image	40
Récapitulatif de l'intervention en images	54
Suites opératoires	56
Résultats	59
Photothèque	64

Chapitre 4**Autres techniques opératoires - Autres situations 73**

Autres techniques de pénoplastie esthétique 73

Autres situations 82

Autres anomalies génitales et de voisinage 96

Chapitre 5**Les complications 103**

Complications de l'allongement 103

Complications de l'épaississement 112

Chapitre 6**Conclusion 117**

Une chirurgie controversée ? 117

Espoirs d'innovations techniques ? 119

Bibliographie 127

Introduction

Cet atlas traite essentiellement de cette chirurgie récente et originale concernant l'intimité masculine, et dont le principal objet est la pénoplastie esthétique d'agrandissement.

Cette chirurgie ne saurait être entreprise par le professionnel sans une parfaite connaissance de l'anatomie chirurgicale, de la physiologie, des implications psychologiques, et bien entendu de la pathologie du système génital masculin. D'un autre côté, le patient doit faire l'objet d'une information parfaitement claire.

Cet atlas ne peut contribuer que partiellement à cette immense perspective d'aider patients et praticiens intéressés par la chirurgie esthétique intime masculine.

La chirurgie esthétique du sexe de l'homme ou pénoplastie esthétique est pratiquée surtout depuis 1990. Elle répond à une demande d'agrandissement esthétique du pénis.

Née à partir de principes techniques et scientifiques en grande partie d'origine française, elle connaît actuellement un engouement particulièrement important en Amérique du Nord, en Australie, en Europe... où des dizaines de milliers d'interventions ont déjà été effectuées.

Cette intervention est en voie de devenir une intervention esthétique particulièrement sollicitée par l'homme ; cette sollicitation semble atteindre les niveaux de demande de traitement d'une calvitie ou d'une rhinoplastie, même si le praticien s'évertue à atténuer l'ardeur de la demande.

Vingt pour cent des hommes seraient intéressés !

L'homme candidat se présente souvent bien timidement. Cependant, nous assistons actuellement à une demande plus affranchie. La demande peut même émaner de la partenaire. L'homme, de tout temps, a rapporté sa virilité aux dimensions de son pénis. Si le pénis est petit et surtout s'il s'agit d'un micro-pénis, il le vit mal... Il se sent en état d'infériorité et de déconsidération. Toute attache sociale ou de couple devient difficile, voire insurmontable.

La pénoplastie esthétique, en constante évolution en ingéniosité technique, améliore l'aspect génital et déclenche ainsi dans la majorité des cas l'émergence d'une nouvelle dimension de la personnalité. Cependant, cette intervention ne peut répondre à une demande de mensurations excessives et toute exigence démesurée sera écartée. Le taux de satisfaction est néanmoins fort intéressant... de l'ordre de 90 % soit un taux proche de la chirurgie esthétique courante.

« Un centimètre de plus dans le pénis produirait un kilomètre dans la tête ».